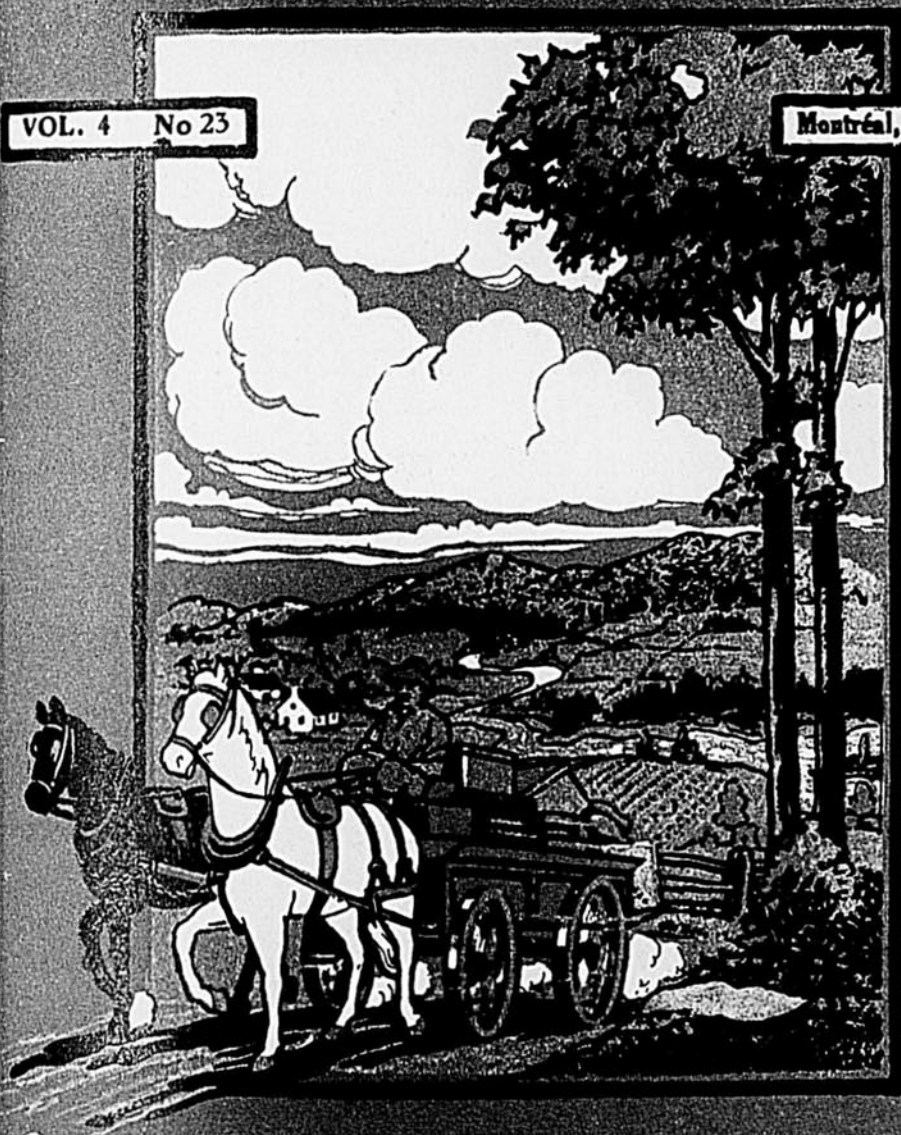


# Le Bulletin des Agriculteurs

VOL. 4 No 23

Montréal, 14 Juin 1919.



## Journal Hebdomadaire

CONSACRÉ À L'ÉTUDE DE LA COOPÉRATION AGRICOLE  
ET DE L'ÉCONOMIE RURALE

1-5  
Toute personne bien renseignée  
vous dira que :

# Le Bulletin des Agriculteurs

est le seul journal qui  
fournit chaque semaine :

- (a) *les prix exacts qui ont eu cours durant la semaine qui précède sa publication ;*
- (b) *des renseignements puisés aux meilleures sources sur les conditions du marché et les fluctuations probables ;*
- (c) *des articles du plus haut intérêt par les écrivains agricoles les plus réputés ;*

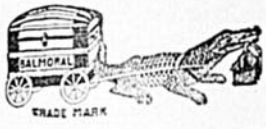
*C'est ce qui en fait le journal le plus précieux pour la classe agricole de notre province.*

*Détachez le coupon de souscription ci-joint et adressez le aujourd'hui même au Directeur,*



**Le Bulletin des Agriculteurs**  
**63, rue William, : Montréal**

# Harnais Garantis



Demandez toujours la Marque ALLIGATOR, pour vos harnais ou parties de harnais.

C'EST VOTRE GARANTIE

## LAMONTAGNE LIMITEE

338 Notre-Dame Ouest

BLOC BALMORAL

MONTREAL

## LA BANQUE NATIONALE

Fondée en 1860

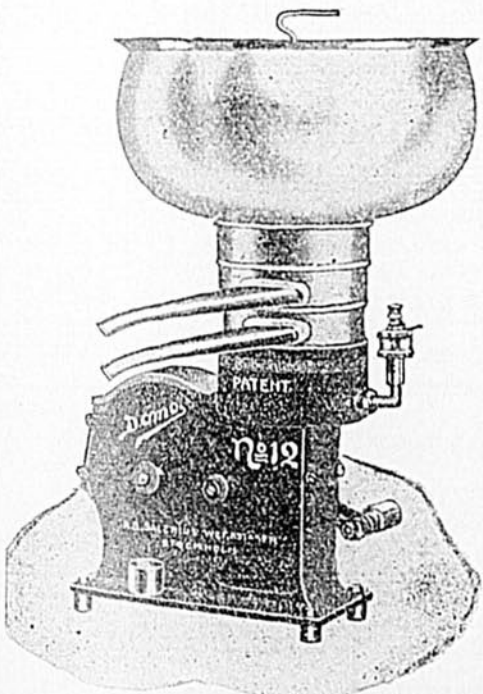
Siège Social : Québec

Capital Autorisé - \$5,000,000.00  
Réserve - - - \$2,200,000.00

Capital payé - \$ 2,000,000.00  
Actif - plus de \$50,000,000.00

Au-delà de deux cent soixante-quinze succursales et sous-agences à travers la Province de Québec, la majeure partie desquelles sont situées dans les campagnes, pour le plus grand bien de la population agricole.

Les opérations de La Banque Nationale sont presque exclusivement limitées à la Province de Québec. L'argent reçu des cultivateurs, des ouvriers et des petits marchands est, en grande partie, prêté à ces mêmes classes.



## Le nouveau modèle de L'écérèmeuse DOMO

est aujourd'hui la machine la plus parfaite en vente sur le marché et la plus à la portée de toutes les bourses. En vous offrant l'écérèmeuse DOMO, nous vous offrons une machine durable, facile à tourner et de toutes les capacités depuis 90 lbs. à 1,000 lbs. à l'heure.

Notre entrepôt est également muni de toutes les pièces de rechange pour l'ancien et le nouveau modèle, et les réparations sont faites promptement par des hommes d'expérience.

Acheteurs, n'oubliez pas de vous adresser à :

SEPARATEURS DOMO,

66-74 RUE STE-ANNE, ST-HYACINTHE, P.Q.

# Assurance-Accidents

Vous ne pouvez ni prévoir ni éviter les accidents, mais vous pouvez et devez, en vous assurant, vous prémunir contre leurs effets désastreux. Ce n'est pas quand le malheur est arrivé qu'il faut songer à s'assurer, c'est avant, c'est aujourd'hui même. "La Prévoyance" émet, à des taux raisonnables, une police pratique, parfaite et des plus libérales, qui protège à la fois l'assuré, ses enfants et son bénéficiaire. C'est la police que vous apprécierez. Cette police vous permet même de vous assurer contre les accidents pour un mois et plus, pour la durée d'un voyage, d'une excursion ou de la saison des vacances, si favorable aux accidents de toutes sortes.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

## "La Prévoyance"

Tel. Main 1626 et 1627

J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

189, rue St-Jacques

MONTREAL



### On demande! On demande! On demande!

Des personnes intéressées à la bonne industrie laitière pour vendre

## Le Nouveau Séparateur à Succion

Qui écrème proprement et complètement à n'importe quelle vitesse

**GROS ESCOMPTE SUR TOUT ACHAT COMPTANT**

Ventes à courte échéance pour l'accommodation des acheteurs. Nous expédions de Montréal. Pour catalogue et prix, écrivez à

**SHARPLES SEPERATOR COMPANY** TORONTO, Ontario.

Vous avez tout intérêt à faire venir vos fournitures de bureau de chez

## Joseph Fortier, Ltée

FABRICANTS-PAPETIERS ET NEGOCIANTS

Atelier de reliure, typographie, gaufrage et relief. Papeterie mercantile. Exportation et importation. Livres de comptabilité à reuillets mobiles. Agents du célèbre appareil "Mimeograph." Un essai vous convaincra—Ecrivez ou venez à

210, rue Notre-Dame Ouest, coin St-Pierre,

TELEPHONE MAIN 444 et 445.

MONTREAL

## L'ENGRAIS COMPLET DE "STEVENS"

est composé d'os pulvérisés, de sang séché et mis en poudre, ainsi que de détritux d'animaux. Demandez nos prix pour marchandise livrée à votre station.

**GEORGE STEVENS,** - 364 rue Mark, Peterborough, Ont. Can.

Quand vous faites affaire avec nos annonceurs mentionnez toujours "Le Bulletin des Agriculteurs"

1-E

# "LE BULLETIN DES AGRICULTEURS"

ORGANE DE

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec  
et des sociétés coopératives agricoles affiliées.

Journal hebdomadaire entièrement consacré à l'avancement de la coopération  
agricole et de l'agriculture dans la province de Québec.

REVUE DU MARCHÉ — COOPERATION — CULTURE PRATIQUE —  
ELEVAGE — INDUSTRIE LAITIERE — AVICULTURE —  
APICULTURE — ACTUALITES AGRICOLES

DIRECTION ET ADMINISTRATION: 63, rue William, MONTREAL

Adressez toute correspondance au " Directeur du Bulletin "

## ABONNEMENT

Sociétaires de la Coopérative des Fromagers et des coopératives agricoles affiliées..... \$0.50 par an  
Non Sociétaires ..... 1.50 " "

### TARIF DES ANNONCES :

Pour 1/4, 1/2 ou 1 page: demandez conditions au " Directeur ". Pour petites annonces: 50c pour  
chaque insertion de 25 mots ou moins: 1 cent par mot additionnel.  
Toute annonce sujette à l'approbation du " Directeur ".

*(Ce journal est publié par la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec, 63 rue William, et imprimé par l'Agence  
Canadienne de Publicité, Limitée, 284 Ouest, rue LaGauchetière, à Montréal.)*

Vol. 4

Montréal, le 14 Juin 1919

No 23

## SOMMAIRE

	PAGES
Marché.....	2-3
Editorial— <i>Les conditions de transport des produits agricoles</i> , AUG. TRUDEL...	4
Revue des marchés— <i>Du 9 au 14 juin inclusivement</i> .....	5
Industrie laitière— <i>Les changements de température</i> , E. BOURBEAU.....	6
La Basse-Cour— <i>La station avicole de Princeville progresse rapidement</i> , RAOUL DUMAINE	7
L'élevage du lapin— <i>Le lapin Hollandais</i> , ARTHUR LAMARRE.....	10
Nos petites annonces— <i>Des témoignages de leur efficacité</i> , JEAN TRUDEL....	11
Publications utiles.....	12
Chronique agricole— <i>A propos de chevaux</i> , ARMAND LÉTOURNEAU.....	13
Propos et commentaires, ARMAND LÉTOURNEAU.....	14
Notes—.....	15
Petites Annonces etc.....	16

# LE MARCHÉ

Les prix ci-dessous sont fournis par la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec. Ce sont les prix qui ont été obtenus et payés aux membres de cette société durant la semaine finissant à la date que porte le Bulletin.

## Semaine du 14 Juin

### FROMAGE

Blanc No. 1 .....	29 1/2c
" No. 2 .....	29 5-16c
" No. 3 .....	28 1/2c
Coloré No. 1 .....	29 1/2c
" No. 2 .....	29 5-16c
" No. 3 .....	28 1/2c

Marché ferme.

### BEURRE

Pasteurisé .....	50 3/4c
No. 1 .....	50 1/4c
No. 2 .....	49 1/2c

### BEURRE DE FERME

Pains de 1 lb. ou autres empaquetages.

No. 1 .....	45c
No. 2 .....	43c
No. 3 .....	41c

Marché ferme aux prix de la dernière baisse.

### OEUFS

Strictement frais .....	48c
No 1 .....	43c

Marché faible et à la baisse.

### SIROP D'ERABLE

En canistres de 1/2 ou 1 gallon impérial:

No 1 .....	\$2 20
No 2 .....	2 10
No 3 .....	1 95

En canistres ou barils de 5 gallons ou plus:

No 1 .....	\$2.05
No 2 .....	2.00
No 3 .....	1.80

Les barils ne sont pas remis à l'expéditeur.

### SUCRE D'ERABLE

No. 1 .....	26c
No. 2 .....	25 1/2c
No. 3 .....	25 1/4c

Aucun changement.

### FEVES

Blanches No 1 (triées à la main).....	7 1/2c la livre
" No 2 .....	7c la livre
" No 3 .....	6c la livre
Jaunes et autres variétés .....	7c la livre
" " " No 2 .....	6c la livre
" " " No 3 .....	5c la livre

Marché à la hausse.

### LAINE

Lavée No 1 .....	72c la livre
" No 2 .....	71c la livre
" No 3 .....	69c la livre
Non lavée No 1 .....	52c la livre
" No 2 .....	51c la livre
" No 3 .....	49c la livre

Marché à la hausse.

### VOLAILLES VIVANTES

Poules No 1 .....	39c
" " 2 .....	37c
" " 3 .....	34c

Marché plutôt à la baisse.

# LE MARCHÉ

Les prix ci-dessous sont fournis par la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec. Ce sont les prix qui ont été obtenus et payés aux membres de cette société durant la semaine finissant à la date que porte le Bulletin.

## PIGEONS VIVANTS

Le couple..... 35c

## LAPINS VIVANTS

Lapins..... \$1.00 à \$1.50 le couple

## VIEUX MOUTONS

No. 1..... 20c  
No. 2..... 18½c  
No. 3..... 16½c  
No. 4..... 12c

Marché à la baisse.

## VEAUX ENGRAISSES AU LAIT

No 1..... 22c  
No 2..... 20c  
No 3..... 18c  
No 4..... 16c

Marché stationnaire.

## PORCS ABATTUS

Frais: —Pesant de 90 à 140 lbs ..... 25½c

Marché à la baisse.

## PEAUX

Peaux de vaches:—

Pesant moins de 50 lbs..... 27c  
" de 50 à 65 lbs..... 24c  
Peaux de taureaux lourdes..... 19c

Peaux de moutons..... \$1.75 à \$3.50 chacune  
Peaux de veaux de champs..... 27c la livre  
" " " " de lait..... 65c la livre  
Peaux de chevaux \$7.00 à \$10.00 chacune, suivant la grandeur.

Marché ferme.

# ANIMAUX VIVANTS

vendus par chars complets seulement.

## BOUVILLONS (steers)

Choix..... 13½c  
No 1..... 12½c  
No 2..... 11½c  
No 3..... 9c  
No 4..... 8½c

Marché à la baisse.

## TAURES

No 1..... 10½c  
No 2..... 9½c  
No 3..... 8c  
No 4..... 6½c

Bœuf d'un an ou tauraille..... 6c

Marché ferme.

## TAUREAUX

No 1..... 10c  
No 2..... 9½c  
No 3..... 8c

Marché stationnaire.

## VEAUX ENGRAISSES AU LAIT

No 1..... 13½c  
No 2..... 12¾c  
No 3..... 11c  
No 4..... 9¾c

Marché à la baisse.

## VACHES

No 1..... 10c  
No 2..... 9c  
No 3..... 8c  
No 4 (maigre)..... 6c  
No 5 (très maigre)..... 5c  
Veaux de champ..... 5 à 7c

Marché stationnaire.

## PORCS VIVANTS

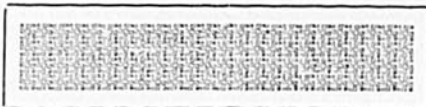
No 1, 140 à 260 lbs..... 21½c  
No 2, 260 à 300 lbs..... 20½c  
No 3, 300 au dessus..... 19½c  
No 4, moins de 140..... 19½c  
Truies..... 17½c  
Vieux porcs (stags)..... 16½c

Marché plus ferme.

De ce temps-ci, il est préférable d'adresser les animaux vivants à " Coopérative des Fromagers " Montreal Stock Yards, Pointe St-Charles, Montréal.



# EDITORIAL



## Les conditions de transport des produits agricoles

C'est un sujet dont nous avons entretenu nos lecteurs assez longuement dans le cours du printemps dernier; mais il importe d'y revenir à cette époque-ci où les conditions sont encore aggravées par la chaude température. C'est du reste une question qu'il faudrait tenir constamment devant le public, car elle a une importance capitale que producteurs comme consommateurs ne paraissent pas toujours parfaitement saisir.

Les conditions dans lesquelles les produits agricoles, surtout les produits excessivement périssables, sont mis sur le marché, ont en effet leur influence sur les prix. Si, par des retards injustifiables ou faute d'avoir pourvu à leur conservation, les produits se gâtent ou se détériorent, évidemment il y aura rareté et le consommateur paiera plus cher; d'autre part, le producteur n'obtiendra qu'un prix réduit ou bien fera une perte totale, quitte à réclamer des dommages à la compagnie de transport, ce qui n'est pas toujours une alternative des plus souriantes.

Pour sa part, la Coopérative des Fromagers sait les dommages qu'elle a du supporter au cours de l'an dernier, parce que les compagnies de transport ne lui livraient les pores expédiés de ses abattoirs que trois ou quatre jours en retard, et ce dans la période des plus grandes chaleurs. L'on invoquait alors la rareté de la main-d'œuvre, l'encombrement des voies, causé par le transport du matériel de guerre; subscquemment l'on s'en prit à la grippe, etc. Enfin c'était toutes des raisons de force majeure, plus ou moins, qu'il fallait accepter.

Ces mêmes raisons ne sauraient valoir actuellement. Pourtant l'on est loin d'avoir remédié à tous les griefs dont l'on avait à se plaindre dans ce temps-là. Comment peut-on expliquer en effet qu'un lot de fromage, de quelque endroit qu'il vienne dans notre province, ne soit livré que 10 jours et plus après son départ? Si l'on veut des faits, nous n'avons que l'embarras du choix. Un lot de fromage expédié de St-Evariste (Beauce) le 9 juin n'était pas encore livré lundi le 16; c'est le même cas pour un second, expédié de Leeds le 10; un troisième de Robertson le 10; un quatrième de Walker's Cutting le 10 également. Les compagnies de transport savent bien qu'elles sont loin d'avoir satisfait à toutes les réclamations qu'elles reçoivent de ce temps-ci des expéditeurs et des commerçants. Dans de semblables conditions, et étant donné la température que nous avons de ce temps-ci, on comprend dans quel état déplorable les produits agricoles, mais surtout le beurre, le fromage et les œufs arrivent sur le marché.

Contre un semblable état de choses, il faut protester avec toute l'énergie et la vigueur dont les intéressés sont capables, jusqu'à ce qu'ils aient obtenu redressement. En notre pays les contribuables ont assez largement contribué à l'établissement des services d'utilité publique, pour que ceux-ci en viennent, de bon gré ou forcément, à leur donner satisfaction.

Ce sont les principaux intéressés qui doivent se mettre en tête du mouvement; or les principaux intéressés, en ce qui concerne les produits agricoles, ce sont les cultivateurs et les associations qui les représentent. Qu'ils protestent auprès des agents à la campagne; qu'ils protestent auprès de toute autorité compétente; qu'ils ne négligent pas d'avoir recours aux députés pour faire parvenir les protestations légitimes jusque devant le Parlement.

Nous serons toujours heureux de prêter notre concours à tout mouvement d'ensemble destiné à obtenir une amélioration des conditions de transport des produits agricoles.

AUGUSTE TRUDEL.

# REVUE DES MARCHÉS

Du 9 au 14 juin inclusivement

## BEURRE

Le marché a subi une baisse assez accentuée cette semaine. On a noté une baisse aussi sensible sur le marché américain. Mais nous ne croyons pas que cette baisse persiste, si les prix du fromage se maintiennent à peu près au niveau actuel. Les marchands de provisions font, de façon normale, leurs approvisionnements pour les besoins futurs.

## FROMAGE

Les prix qui avaient été à la baisse dans les premiers jours de la semaine ont contrairement à toutes les prévisions été l'objet d'une hausse en certains endroits et ont presque atteint le niveau de la semaine précédente. Cette hausse subite peut être attribuée au fait que le marché anglais n'est pas encore suffisamment approvisionné pour satisfaire à la consommation. On note cependant que la production est forte, mais probablement que les arrivages en Angleterre n'en ont pas encore été considérablement affectés.

## ŒUFS

La haute température continue d'avoir une influence défavorable sur la qualité; aussi le marché a-t-il subi une baisse assez sensible.

Pourtant les œufs strictement frais se maintiennent à des prix très fermes comparativement à ceux de qualité secondaire. Tout le problème est de pouvoir faire parvenir les œufs sur le marché en parfaite condition. A notre avis, nous ne connaissons qu'un moyen d'y réussir: c'est de ramasser les œufs tous les jours et de les expédier par l'entremise des coopératives locales. Que les cultivateurs utilisent donc ces organisations précieuses.

## SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

Rien n'est venu modifier la situation de ces produits pour lesquels la demande est presque nulle. Manufacturiers et importateurs sont hésitants et ne paraissent vouloir acheter qu'au fur et à mesure de leurs besoins, ne voulant pas prendre les risques de la spéculation aux prix actuels.

## FÈVES ET POIS

Rien de nouveau dans les conditions du marché aux fèves. Les prix se maintiennent fermes, surtout pour les fèves de belle qualité qui sont, d'ailleurs très rares. La demande est bonne aux prix qui ont actuellement cours.

## ANIMAUX DE BOUCHERIE (vivants)

### Bœufs

Le marché est plutôt à la baisse pour les bœufs. Il se serait produit une baisse sensible lundi dernier, s'il y avait eu abondance sur le marché. De bonne heure dans la journée, les acheteurs offraient le de moins par 100 livres que la semaine précédente. Peu après cependant la situation s'est un peu améliorée et la baisse s'est atténuée.

### Veaux engraisés au lait

Les prix se maintiennent fermes pour les veaux de première qualité, mais il n'en est pas de même pour les autres qui sont à la baisse. Les veaux sevrés sont offerts en grande quantité sur le marché et se sont vendus la semaine dernière à des prix variant de 8 à 11c la livre.

### Moutons

Le marché s'est un peu raffermi, la demande ayant été un peu meilleure que la semaine dernière.

### Porcs

Une baisse de 50c par 100 livres s'est fait sentir au commencement de la semaine. Subséquentement, le marché de Toronto a cependant enregistré une hausse. Les porcs de choix se sont vendus jusqu'à \$22 les 100 livres. Il y a eu de changement dans le marché, mais la demande semble augmenter et une hausse est à prévoir.

## ANIMAUX DE BOUCHERIE (abattus)

### Veaux

Le marché a été ferme cette semaine, toujours pour les veaux de première qualité. La Coopérative des Fromagers en a reçu près de 150, qu'elle a vendus aux prix mentionnés à la page du marché. Il est à présumer que les prix actuels se maintiendront.

### Moutons

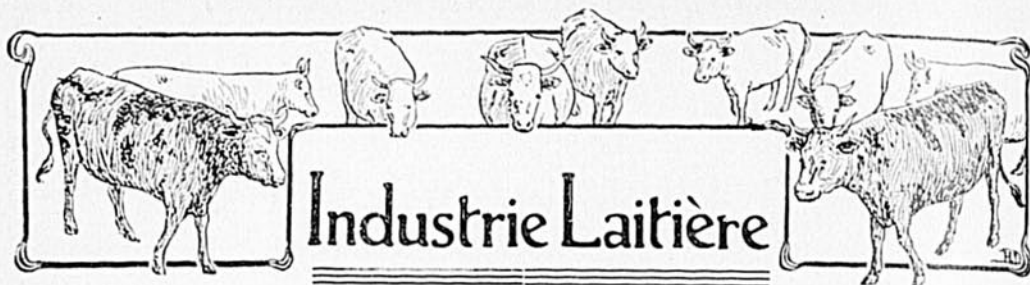
Le marché est plus ferme.

### Peaux

Il y a une légère accalmie, mais les prix n'ont pas varié.

### Laine

Le marché est à la hausse. Les arrivages sont nombreux. La Coopérative des Fromagers a reçu cette semaine une forte quantité de laine, lavée et non lavée. La tendance est invariablement à la hausse partout.



## Les changements de température

La fabrication du fromage est relativement facile quand nous recevons du bon lait. Elle devient même très facile quand ce lait est toujours dans les mêmes conditions. Mais la chose est impossible parce qu'avec ces changements subits de température que nous avons occasionnellement, le lait, tout en étant bon, sera invariablement acide, suivant que la température sera haute ou basse.

Comme il est de la plus grande importance que la qualité du fromage soit uniforme, le fabricant devra prendre les mesures nécessaires pour assurer cette uniformité, en surveillant d'avantage la réception du lait (pendant les périodes de chaleur) afin de pouvoir donner à ses patrons les conseils nécessaires pour la bonne conservation de leur lait et il devra faire varier sa fabrication suivant les conditions du lait qu'il reçoit.

Depuis que je m'occupe d'inspection, je constate qu'à chaque vague de chaleur, "surtout si elle nous arrive inattendue, comme celle que nous venons d'avoir," les fabricants font, en général, un fromage manquant d'uniformité et dans lequel nous rencontrons deux défauts: l'excès d'acidité dans les fromages faits avant les premiers jours de chaleur et le manque d'acidité dans ceux des premiers jours où la température devient normale.

Avant de donner quelques conseils sur les moyens à prendre pour éviter ce manque d'uniformité dans la qualité du fromage, je crois qu'il n'est pas hors de propos de vous rappeler qu'un lot de fromage cesse généralement d'être de première qualité quand il y a manque d'uniformité, quand bien même aucun des fromages du lot serait de mauvaise qualité. Si le fromage est légèrement acide ou s'il manque un peu d'acide, cela ne constitue pas nécessairement un défaut, parce que l'acheteur a des clients qui accepteront l'un ou l'autre, mais si un lot de fromage se compose d'une partie ayant un peu d'acide et d'une autre qui n'en a pas, il devient difficile à vendre et dans la plupart des cas, surtout si la différence de la qualité est un peu accentuée, il est classé No 2.

Ceci dit, voyons maintenant ce que le fabricant doit faire: aussitôt que la température s'élève au-dessus de la normale, il surveillera attentivement le développement de l'acidité du lait afin de se rendre compte si l'acidité augmente plus rapidement que dans les temps ordinaires, ce qui se produira si le lait ou une partie du lait a été affecté par la chaleur. Dans ce cas il ne faut pas attendre pour mettre en présure que votre lait ait le pourcentage d'acidité que vous laissez se développer dans les conditions ordinaires.

L'acidimètre rend des services et je le considère indispensable dans une fabrique, mais c'est une erreur de croire qu'avec le même pourcentage d'acide lors de la mise en présure vous aurez un caillé qui restera le même temps dans le petit lait. L'acidimètre indique fidèlement le pourcentage d'acidité du lait lors de l'épreuve, pas d'avantage, et si vous voulez vous rendre compte par l'acidimètre de la marche que suivra votre caillé vous devrez vous en assurer en faisant des épreuves répétées du lait avant la mise en présure; dans le cas où l'acidité augmentera plus vite qu'à l'ordinaire, mettez, si vous voulez que votre caillé marche normalement, en présure avec un degré moindre d'acidité.

Il peut aussi arriver que le lait soit suffisamment acide pour la mise en présure aussitôt la réception terminée. Il faudra donc ne pas négliger de s'en rendre compte et mettre en présure immédiatement.

Il va sans dire que la vague de chaleur passée il faut faire attention pour ne pas tomber dans le défaut contraire en mettant le lait en présure avant qu'il ait suffisamment d'acidité.

En résumé nous pouvons dire que dans la plupart des cas il suffirait de s'assurer du développement de l'acidité dans le lait pour prévenir les accidents de fabrication signalés plus haut.

Je recommande aux fabricants de ne jamais se baser sur les données d'acidité de la veille pour faire leur fromage si les conditions ne sont pas les mêmes.

Toujours avoir à l'esprit que l'acidimètre donne le pourcentage d'acidité au moment de l'épreuve, mais ne donne pas la marche que suivra votre caillé et que le seul moyen de vous en rendre compte c'est de faire des épreuves répétées.

E. BOURBEAU,  
Inspecteur général des fromageries.



## La Station Avicole de Princeville progresse rapidement

Quiconque a vu les débuts de la Station Avicole de Princeville ne peut s'empêcher d'exprimer son étonnement en constatant avec quelle rapidité cet établissement important se développe.

J'eus le plaisir de passer à Princeville, le 4 juin dernier, et je fus moi-même un peu étonné à la vue d'un si grand nombre de vigoureux poulets si habilement dispersés sur un terrain bientôt idéal à l'élevage de la volaille. Certes, lorsque les travaux de drainage actuellement en opération seront terminés sur les quelques vingt arpents de terre de cette basse-cour, ce sera la perfection comme base fondamentale d'une entreprise avicole du genre.

Si nos lecteurs se le rappellent bien, dans des articles précédents du "Bulletin," je faisais connaître, ou plutôt je rappelais à la mémoire de nos aviculteurs des villes et des campagnes l'importance qu'il y a d'avoir pour nos volailles, des parcs spacieux, ombragés et bien cultivés et tout ceci sur une terre plutôt sablonneuse et qui soit, de par sa nature ou artificiellement, bien drainée.

À Princeville, on a vite compris l'importance de ces faits, et sur les sages suggestions de M. Henri-Charles Patenaude, régisseur de la Station Avicole de Princeville, M. Aug. Trudel, gérant de la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec, n'a pas été lent à donner l'autorisation de faire les déboursés nécessaires à une amélioration aussi importante que celle du drainage de certaines parties du terrain de la Station Avicole de Princeville.

Le visiteur, amateur de volailles, qui va se reposer l'œil à la Basse-Cour de Princeville, y trouve matière à récréation. Il peut se promener en observant, pendant une heure et plus, et il y verra toujours quelque chose d'attrayant et de pratique, c'est-à-dire que l'on y joint l'agréable à l'utile. En voici un exemple:

En entrant à la Basse-Cour de Princeville, notre attention est de suite attirée par trois petites colonies économiques de construction (elle sont en papier à couverture), symétriquement rangées à notre gauche et munies de parcs bien herbacés, lesquels renferment des sujets de toute beauté. Si l'on interroge le régisseur, M. H. C. Patenaude, au sujet de ses magnifiques oiseaux, il nous répond fièrement: "Ce sont les meilleurs types de la race Plymouth Rock barrée que l'on trouvait dans la Province de Québec lors des expositions provinciales de 1918." En effet, ces sujets ont remporté le plus grand nombre

de premiers prix à toutes les expositions provinciales ou régionales auxquelles ils ont pris part l'automne dernier. Ils ont même décroché la coupe d'argent offerte à l'exposition provinciale de Sherbrooke pour le meilleur exhibit de Plymouth Rock barrées. N'est-ce pas agréable à entendre dire et à voir?

En passant par les poulaillers de ponte et de sélection, au nombre de trois, deux mesurant 56 pieds de longueur et 18 pieds de largeur chacun; et un de 30 pieds par 15 pieds, le tout pouvant abriter très hygiéniquement 500 pondeuses, on voit environ 140 poules et reproducteurs de choix qui paraissent être les favoris du praticien et si l'on pousse la curiosité jusqu'à demander à M. Odilon Mercier, assistant-régisseur, pourquoi ce troupeau, formé de quatre variétés, paraît recevoir une attention plus délicate avec un logement plus spacieux, des parcs plus choisis, etc., M. Mercier nous répondra, avec connaissance de cause: "Ce sont les poules et les coqs provenant des meilleures lignées de pondeuses que nous avons pu importer et élever et la sélection au nid-trappe que nous pratiquons ici nous a prouvé, l'hiver dernier, que ces poules étaient des pondeuses d'hiver. Nous jugeons donc à propos de les conserver deux ans afin de faire couvrir encore, l'an prochain, les œufs de ces bonnes pondeuses." N'est-ce pas intéressant une telle réponse basée à la fois sur la théorie et la pratique, de la part d'un homme du métier?

Environ 350 poules d'un an passeront de la Station Avicole de Princeville au marché de Montréal par l'entremise de la Société Coopérative des Fromagers, et des jeunes poulettes prendront leur place en septembre.

En plus, il faut voir courir, sauter même, pour attraper un insecte par-ci, par-là les 4,000 poulets en grande liberté dans les champs verts. Aussi nous paraissent-ils en bonne santé et dans un état parfait de croissance.

Les cours attenantes aux poulaillers et entourées d'une clôture solide haute de 5 pieds, sont toutes ensemencées soit en navette, en luzerne ou en maïs. 65 jeunes pommiers sont fraîchement plantés dans ces petits parcs.

Ajoutons à ceci 19 colonies-éleveuses de 10 par 12 pieds et une dizaine de colonies plus petites mais non moins intéressantes qui sont des colonies d'abeilles. Ceci donne l'idée d'un menu aussi agréable qu'intéressant pour les visiteurs qui se paient le luxe d'une visite à Princeville.

RAOUL DUMAINE, A.A.D.

# ELEVAGE DU LAPIN

## LAPIN HOLLANDAIS

### II

La Hollande revendique l'honneur d'avoir fondé cette race. Les Anglais à leur tour l'ont perfectionnée par une sélection rigoureuse dans le but de réduire les formes et de délimiter les marques. Tout porte à croire qu'en Angleterre les éleveurs auraient concentré tous leurs efforts pour améliorer le lapin Belge et en auraient fait le Hollandais. D'autre part, il semble bien établi que cette race a pris origine dans les Pays-Bas.

Ce lapin est caractérisé par sa taille petite, et sa robe régulièrement pie. L'avant-train et l'extrémité des pattes de derrière sont blancs. La tête porte la liste blanche comprenant le museau, le chanfrein et se terminant en pointe entre les oreilles pour se perdre quelquefois dans le collier.

L'idéal du genre demande des sujets courts, larges et trappus.

Ce lapin est facile à élever. Il est résistant et rustique. Il demande cependant un logement bien aéré et d'assez bonne grandeur, car il aime beaucoup l'exercice. La femelle est remarquable par sa fécondité; elle donne 7 à 9 petits par portée et elle est très bonne laitière. Elles sont prêtes pour la reproduction vers l'âge de 6 mois et peuvent donner 4 portées par an. Il faut les laisser reposer durant la mue.

On pratique de temps en temps la consanguinité afin de conserver aux produits la régularité des marques.

### APPARENCE GENERALE

**TETE:** — Forte, bien proportionnée au corps, avec liste blanche régulière.

**CORPS:** — Court, plutôt ramassé mais élégant.

**OREILLES:** — Peu développées, portées en arrière.

**OEIL:** — Sain, sans tache — se rapprochant par la couleur de la robe.

**FANON:** — Moyen.

**COU:** — Epais, de moyenne longueur.

**JOUES:** — Pleines, divisées par la liste en tête blanche.

**DOS:** — Courbé régulièrement.

**COLLIER:** — De couleur blanche, entoure le cou et les épaules, comprend les pattes de devant et finit sur le dos par une ligne régulière tout autour du corps

**PATTES:** — Agiles, à ossature fine, celles de devant complètement blanches; celles de derrière ont l'extrémité jusqu'à la première jointure de couleur blanche.

**POIL:** — Court, compact, lisse.

**ROBES:** — Toujours pies, noires, bleues, écaille de tortue, gris-fer, gris sombre. On rencontre quelquefois des robes jaunes, gris-bleu et bleu-tan.

**POIDS:** — Jamais au-dessus de 5½ lbs.

**DEFAUTS:** — Corps allongé et mince, yeux décolorés ou vairons. Poids excessif. Poil long, oreilles longues écartées et nues. Fanon trop développé. Tacheté, liste trop courte. Collier trop large ou trop étroit. Robe mal définie.

Cette race s'est développée assez bien aux Etats-Unis durant ces dernières années, mais elle n'est pas encore introduite, à ce que je sache, dans la Province de Québec.

### LAPIN BELGE OU BRABANCON

Cette race d'autrefois, renommée par sa rusticité et sa fécondité, fut reconstituée par la sélection et reconnue officiellement en 1894.

M. Vander Snick en est le rénovateur. Les Anglais ont exploité cette race et, la sélection et la consanguinité aidant, en ont fait, dit-on, le Hollandais. Le lapin Brabançon d'aujourd'hui n'a rien perdu de sa rusticité première, il est sobre et prolifique, il s'adapte bien aux croisements et donne d'excellents résultats. Il fournit une viande qui est recherchée. Il ressemble beaucoup au Hollandais et l'apparence générale est à peu près la même. Cependant nous pouvons noter:

**TETE:** — Plus courte.

**LISTE EN TETE:** — Moins large, ne comprenant que le chanfrein et le museau et n'attaquant pas les joues.

**COLLIER:** — Bien uniforme, mais beaucoup moins large, il ne comprend que le cou.

**OREILLES:** — Couchées sur le dos.

**PATTES POSTERIEURES:** — Extrémités blanches.

**ROBE:** — Pie-gris-noir, jaune ou bleu.

**POIDS:** — 7 à 9 lbs.

**DEFAUTS:** — Ce sont à peu près les mêmes que ceux du Hollandais, excepté pour le poids qui, nécessairement, doit être plus élevé.

ARTHUR LAMARRE, E.E.A.  
Institut Agricole d'Oka.



## Des témoignages de leur efficacité

Nous avons déjà eu l'occasion de citer des témoignages de cette nature. Pourtant nous ne pouvons résister aujourd'hui au plaisir d'en publier d'autres, tant nous sommes sûrs qu'ils sont encore nombreux les cultivateurs qui résistent à la tentation de recourir à l'annonce, de crainte de ne pas obtenir des résultats. Voici donc ce que l'on nous écrit :

De St-Jean-Baptiste de Rouville,  
7 juin.

M. le Directeur du "Bulletin,"

"Je vous ai envoyé \$1.00 il y a deux semaines, pour que vous fassiez paraître dans "Le Bulletin" que j'offrais en vente un auto appartenant à Dame W. Touchette; elle est déjà vendue; donc cessez de la faire paraître. Mais si vous êtes assez bon de faire annoncer au lieu de l'auto, que j'ai trois beaux bœufs "Holstein" de 11, mois et d'un an à vendre, je serais bien content.

"Celui qui se souscrit, votre bien humble,"

(Signé) W. A. Touchette

De l'Abattoir de Princeville, le 7 juin.

"Veuillez donner instructions de discontinuer l'annonce des porcelets que nous avons fait publier dans "Le Bulletin des Agriculteurs." Il nous vient des commandes tous les jours et nous ne pouvons les remplir.

Bien à vous,"

(Signé) E. Bélanger, gérant.

De l'Abattoir de Princeville, le 10 juin.

"Il ne nous reste plus de poules à vendre à notre Station Avicole. Alors vous nous obligerez en faisant discontinuer l'annonce à cet effet dans "Le Bulletin des Agriculteurs."

Bien à vous,"

(Signé) E. Belanger, gérant.

Voilà des témoignages qui en disent suffisamment sur la valeur de notre journal comme médium de publicité pour les cultivateurs et sur les résultats que peuvent donner nos petites annonces. Notre intention, en les publiant, n'est pas pourtant d'insister sur ce fait, mais

plûtôt de faire ressortir les avantages que les cultivateurs peuvent retirer de l'annonce.

La vente, au moyen de l'annonce, est économique, mais surtout elle est avantageuse.

Un éleveur qui, comme c'était le cas pour l'Abattoir de Princeville, aurait 50 porcelets à vendre, pourrait difficilement conclure des marchés à moins de faire de nombreuses démarches dans toute sa région. Or ces démarches, par la perte de temps et les frais de déplacement qu'elles entraînent, seraient évidemment bien plus coûteuses qu'une petite annonce dans "Le Bulletin des Agriculteurs," même si elle est répétée durant plusieurs semaines consécutives. Car il est bon de remarquer que notre tarif des petites annonces est établi de façon à être à la portée de toutes les bourses.

Et qui sait si ces démarches si coûteuses produiraient des résultats. Il est bien possible que dans le territoire nécessairement restreint que parcourra cet éleveur il ne trouve pas d'acheteur, surtout qu'il ne reçoive pas d'offres au prix qu'il demande. Une annonce dans notre journal au contraire le met immédiatement en relation avec au moins 10,000 cultivateurs; ce sont, de façon générale, les plus fortunés de la province de Québec, et ceux qui font plus de frais pour l'amélioration de leurs troupeaux. L'éleveur trouvera donc presque à coup sûr, par notre intermédiaire, un acheteur et surtout un acheteur capable de payer haut prix. Cela suffit à démontrer que l'annonce dans notre journal est avantageuse.

L'exemple que nous donnons d'un éleveur, parce que ce sont les éleveurs qui d'ordinaire ont le plus besoin de recourir à l'annonce, peut s'appliquer tout aussi bien à celui qui a une ferme à vendre, une fromagerie, un établissement quelconque; également à celui qui est à la recherche d'un fabricant de beurre ou de fromage, d'un ouvrier de ferme. Pour toutes fins pouvant intéresser la classe agricole, notre journal est sans contredit le meilleur médium de publicité. C'est ce qui faisait dire récemment à l'un de ceux qui en ont fait l'expérience qu'une petite annonce dans "Le Bulletin des Agriculteurs" vaut "son pesant d'or."

JEAN TRUDEL.

# PUBLICATIONS UTILES

## UNE MALADIE DES FEVES

Feuillelet No. 25 du Ministère Fédéral de l'Agriculture.

La récolte de fèves, plus spécialement dans Québec, les provinces maritimes et parfois dans l'Ontario, souffre d'une maladie appelée anthracnose qui attaque les tiges, les feuilles, les gousses et les graines, provoquant l'apparition de taches sombres; la récolte atteinte produit beaucoup moins et sa qualité est grandement détériorée. Lorsqu'on plante des fèves infectées par un temps humide ou couvert, la maladie se propage rapidement dans la plantation. Sur des étendues considérables des rangées, on ne voit parfois que des tiges nues ou de petites plantes malades portant quelques feuilles flétries. La maladie se transmet d'une année à l'autre; elle est propagée par un champignon qui conserve sa vitalité sur la graine de fèves. Les fèves cultivées sur un sol mal égoutté sont plus sujettes à être attaquées par cette maladie que les autres.

Le feuillelet No 25 de la ferme expérimentale centrale que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau des publications du Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa, et qui traite de cette question, dit que l'on peut facilement se procurer de la graine saine en faisant la cueillette de gousses saines sur la plantation, aussi exemptes de maladie que possible. On plonge ces gousses dans une solution de sulfate de cuivre composée d'une livre de sulfate dissoute dans 80 gallons d'eau ou une solution de formaline, une chopine par trente gallons d'eau ou de sublimé corrosif, une once par huit gallons. D'autres moyens de traitement sont indiqués dans ce feuillelet.

## PERTES CAUSEES PAR CETTE MALADIE

On peut affirmer sans exagérer que cette maladie réduit tous les ans de 10 pour cent la valeur de la récolte de fèves au Canada. La proportion de perte est sans doute bien supérieure à ce chiffre dans certaines localités et pendant certaines saisons; dans bien des plantations la récolte est réduite de 50 à 75 pour cent. La perte totale annuelle sur la récolte de fèves sèches seule se monte à plus de 300,000 boisseaux; il faut ajouter à ce chiffre la perte causée par les fèves vertes, que l'on cultive dans tous les jardins. Cette perte se manifeste de plusieurs manières; la première et la plus importante est la diminution de production, cette diminution varie; parfois elle est peu sensible, parfois toute la récolte est perdue ou à peu près. Les fèves venant de plantations très infectées ou même modérément infectées ne peuvent servir comme semence à moins qu'elles ne soient très soigneusement triées à la main, et même dans ce cas on peut être sûr qu'il se glissera des fèves malades dans celles que l'on aura choisies. Mais c'est peut-être le producteur de fèves en cosces, qui emploie des cosces vertes pour la table ou pour les conserves, qui subit proportionnellement la perte la plus lourde car les cosces infectées ne sont pas vendables.

(Communiqué.)

## L'ANNUAIRE McKIM INDIQUE D'IMPORTANTES MODIFICATIONS DANS LE DOMAINE DE LA PUBLICITE

L'Annuaire, (directory) des journaux canadiens pour 1919 vient de paraître. Il est l'œuvre de la Maison A. McKim Limitée, une agence de publicité ayant des bureaux à Montréal, Toronto, Winnipeg et Londres (Angleterre). Cet annuaire nous informe qu'une fiévreuse activité n'a cessé de régner dans le domaine de la publicité au cours de l'année dernière.

Bien que, durant cette période, le nombre des journaux quotidiens soit tombé de 135 à 126, sans doute parce que le prix du papier s'est par trop élevé, le total des publications en Canada n'en a pas moins passé de 1490 à 1552. A noter que, durant l'année 1918, 55 nouveaux hebdomadaires ont vu le jour.

A tout prendre, il y aurait plutôt lieu de se montrer optimiste, étant donné les conditions favorables qui semblent généralement prévaloir de l'un à l'autre bout du Dominion.

Quiconque examine, avec l'attention qu'il mérite, l'annuaire McKim, ne peut s'empêcher d'être profondément impressionné par la somme incalculable de travail qu'il a dû falloir faire pour accumuler une telle masse d'informations. Non seulement le vaste champ des publications canadiennes est soigneusement couvert, mais cet annuaire est, par lui-même, un véritable catalogue de chacune des villes et des villages du Canada et de Terre-Neuve où un journal quelconque est publié. On peut, en effet, le consulter avec fruit pour connaître la population de tel ou tel endroit, le nom des chefs-lieux de comtés, les chemins de fer et voies navigables, les communications télégraphiques, les compagnies de messageries (express) et les banques.

Chaque jour qui s'écoule étant susceptible de modifier nos conditions générales d'existence, notamment en cette période d'intense reconstruction que nous traversons en ce moment et, par la suite, par l'expansion et le développement des facultés productives de ce pays, l'annuaire McKim, sous son format attrayant et commode, a sa place toute marquée dans tous les bureaux, les librairies et les bibliothèques.

(Communiqué.)



## A PROPOS DE CHEVAUX

Deux cultivateurs se sont fort amusés l'autre jour à X... en entendant un conférencier — un médecin vétérinaire — faire une allusion à la fécondation artificielle des juments.

Ce conférencier a incidemment fait une allusion aux dernières théories zootechniques en ce sens en rappelant que la fécondation artificielle au point de vue physiologique consistait à déterminer l'union des spermatozoïdes avec les ovules en dehors de tout rapprochement sexuel.

C'est assurément nouveau et curieux.

Où plutôt ce n'est pas très nouveau — qu'est-ce qui est nouveau sous le Soleil du bon Dieu ?

Il paraît que les Arabes connaissent depuis longtemps la fécondation artificielle. Monsieur le Dr Le Bon cite, à l'appui de cette thèse le passage d'un livre écrit en l'an 700 de l'Hégire, où on lit ce qui suit :

“ Un habitant du Darfour, ayant une jument en chaleur, prit une poignée de coton bien nettoyé et bien préparé, l'attacha avec soin sur une des parties génitales de la bête et l'y laissa un jour entier. L'ayant retiré ensuite tout humide du suintement échappé de la vulve, il l'enveloppa avec précaution dans d'autre coton frais, et le plaça dans une sacoche bien close.

“ Puis, affublé d'un faux costume, cet homme se rendit sur les terres d'une tribu ennemie, où se trouvait un étalon renommé et dont on voulait avoir de la descendance. Ayant trouvé moyen de s'approcher du cheval qui était attaché par une entrave de fer fixée à une chaîne, “ il tire le coton de sa sacoche, l'approche des narines du cheval qui, aspirant l'odeur cause du rut, s'anime, s'échauffe, l'Arabe approche le coton... et la nature voulut qu'il fut arrosé.”

“ Rentré chez lui, il glissa le coton imprégné de sperme dans les parties génitales de sa jument, où il l'abandonna pendant un certain temps

“ La semence se délaye, puis est absorbée par le fait de la chaleur locale: la nature voulut que la jument conçut.”

“ Elle fut laissée à l'attache encore quelque temps. La conception devint manifeste.

“ La cavale mit bas, il naquit un beau poulain à l'image de son père.”

Nous n'avons pas l'intention de conseiller aux cultivateurs de répéter cette expérience pas plus que nous croyons utile de s'étendre bien longuement sur cette question de la fécondation artificielle. Mais il y a là un point curieux à connaître et il est bon que l'on se tienne un peu au courant des progrès qui se font insensiblement en zootechnie. Certains hippiâtres, — hommes versés dans l'étude et l'amour des chevaux — ont fait des recherches très étendues sur l'élevage du cheval. La question de la fécondation artificielle des juments les a passionnés et la science a des données très précieuses sur ce point de nos jours.

Aujourd'hui, on réalise ce genre de fécondation avec une certaine minutie de soins toutefois.

D'après Curot, dom Pichon, de l'abbaye de Réame, aurait le premier connu le procédé de pratiquer artificiellement la fécondation. Puis vinrent Jacobi et Spallanzini. Ce dernier expérimenta très minutieusement. La pratique actuelle de ce mode de fécondation en est encore à ses données.

La technique opératoire est assez compliquée naturellement mais on peut affirmer aux cultivateurs qui ont traité de fou le conférencier de l'autre soir que la fécondation artificielle est scientifiquement prouvée et expérimentée... Cette pratique n'est utilisée que dans le cas de chevaux de haut prix. Elle est en cours dans le Kentucky et, pour citer un endroit près de nous, à Chazy, état de New-York, sur la ferme d'un millionnaire américain.

ARMAND LETOURNEAU.



M. Noé Ponton, B.A., diplômé de l'École d'Agriculture de Guelph, professeur à l'Institut Agricole d'Oka, connu de nos lecteurs par les articles qu'il publie ici même, vient d'être nommé au poste d'expert en industrie animale pour la province de Québec, par le gouvernement fédéral.

M. Ponton, très versé dans l'étude des choses de l'élevage, trouvera là l'occasion de témoigner des talents d'organisateur dont il a déjà fait preuve. Cette fonction de *Live Stock Specialist* est une haute position et mettra son titulaire en mesure de rendre de grands services à l'industrie animale dans notre province.

M. Ponton aura son bureau à Québec.

Les autorités fédérales méritent d'être félicitées de cette nomination et nous offrons nos vœux de succès à notre ancien professeur.

Un cultivateur de L'Abbitibi, de passage dernièrement à Québec, est venu saluer le ministre de l'Agriculture et lui a montré des plants de trèfle de 13 pouces, récoltés sur sa ferme. Tous ceux qui ont vu ces plants sont restés dans l'admiration.

C'est dire que ça pousse là-bas!

Le Conseil d'Agriculture s'est réuni dernièrement à Québec et a institué des règlements définitifs pour mettre en vigueur la nouvelle loi de la surveillance des étalons. Il est de la plus haute importance que tous les cultivateurs soient bien au fait de ces règlements, c'est pourquoi nous aurons l'occasion d'en reparler dans un prochain numéro.

On nous demande comment il faut s'y prendre pour détruire l'herbe qui croît dans les allées des parterres, des jardins ou de certaines cours.

Il y a plusieurs moyens de s'en débarrasser et nous indiquons ci-dessous quelques procédés chimiques qui ont donné à l'essai les meilleurs résultats.

Les solutions d'acide chlorhydrique, en arrosages abondants, tuent les herbes. Toutefois

les résultats sont souvent incomplets, malgré la formation de chlorures nuisibles aux végétaux.

De bons résultats sont obtenus dans les rues, allées, parterres, etc., avec l'acide sulfurique dilué à 10% ou 20% en volume. Ce produit présente divers avantages: il agit en surface et peu en profondeur; il est rapidement neutralisé, ne laisse pas de traces dans le sol, ni de matières toxiques pour les animaux ou pour les végétaux.

Beaucoup de chlorures sont des poisons pour les plantes. Les plus économiques et les seuls employés sont le chlorure de calcium et le chlorure de sodium. Le premier est vendu en solution plus ou moins concentrée. On l'emploie dilué à 10% environ, en arrosage par temps sec, au soleil, d'avril à octobre. Son action est lente, progressive, pendant une huitaine de jours. Le chlorure de sodium ou sel marin est utilisé depuis longtemps. On donne la préférence à la sorte la moins coûteuse, le sel dénaturé à la naphthaline ordinairement employé dans les abattoirs pour le salage des peaux. Le sel répandu en solution concentrée, ou même semé en petits cristaux que dissolvent les eaux de pluie.

Le sulfate de cuivre à 10% en arrosage est bon pour détruire les herbes.

Le sulfate de zinc en arrosages à 10% est également bon.

Aux Etats-Unis la végétation luxuriante le long des voies ferrées est détruite avec des solutions d'arsénite de soude.

A une réunion de la Société d'Industrie laitière tenue à Québec ces jours derniers, M. Alexandre Dion, en charge du Service de l'Industrie laitière au ministère de l'Agriculture, a été nommé secrétaire de la Société d'Industrie laitière en remplacement de feu M. O. E. Dallaire.

M. Dion aura son bureau à Québec. Les intéressés ne devront donc plus écrire à l'École de laiterie de St-Hyacinthe mais bien au Service de l'Industrie laitière à Québec.

Personne mieux que M. Dion peut remplir cette fonction de secrétaire.

Nos félicitations à M. Dion.

ARMAND LETOURNEAU.



# NOTES



## LES CULTIVATEURS DANS LES PARLEMENTS

En pleine campagne électorale comme nous le sommes, une statistique que nous trouvons dans un journal agricole de l'Ontario ne manquera certainement pas d'intéresser. Un M. C. W. Peter-son a établi le pourcentage de représentation dans nos parlements, provinciaux et fédéraux, et voici les résultats plutôt étranges auxquels il arrive :

Il y a en Canada, 1,559,469 cultivateurs qui sont représentés dans tous nos parlements par 161 des leurs, soit 18,3% de la représentation totale. Il y a par contre 557,473 hommes d'affaires et de profession qui sont représentés par 714 des leurs, soit, 81,2% de la représentation totale.

Cette énorme disproportion saute aux yeux.

Pourtant ce statisticien fait une autre constatation encore plus renversante si l'on peut dire : Il y a un peu moins de 5,000 avocats dans tout le Canada, ceux-ci constituent donc une faible fraction de la population totale de notre pays. Pourtant ils monopolisent 25% de la représentation totale : De fait nous ne croyons pas que jusqu'à présent cette classe se soit plainte de n'être pas suffisamment représentée dans nos parlements et législatures. Nous croyons même que certains d'entre eux pourraient céder leur place à des cultivateurs sans que les intérêts de l'ordre en soient sérieusement affectés, non plus que ceux du pays!

## LA MAIN-D'ŒUVRE

L'on se plaint amèrement dans toutes les parties du pays, mais tout spécialement dans l'Ontario de la rareté de la main-d'œuvre. Il paraît qu'un grand nombre d'ouvriers de ferme quittent le travail des champs pour aller prendre de la position dans les villes ou bien encore prendre de l'emploi dans les entreprises publiques, chemins, etc.

Évidemment la fin de la guerre n'a pas solutionné le problème. L'on dit même qu'il est un grand nombre d'ouvriers qui chôment de ce temps-ci et qui préfèrent la famine plutôt que d'accepter de travailler sur les terres.

Et ce sont eux et leurs pareils qui lancent des agitations qui ont tout le caractère de la révolte pour obtenir des gages plus élevés et en même temps la réduction du coût de la vie. Évidemment la logique n'est pas leur fort!

## UNE ENQUÊTE SUR LE COUT DE LA VIE

Un comité parlementaire enquête de ce temps-ci sur le coût de la vie. On y a entendu les déclamations cent fois rééditées contre les profiteurs, les accapareurs, les entrepôts frigorifiques, et quelques douzaines de bons hommes qui sont venus expliquer leur recette pour abaisser le coût de la vie. Le répertoire n'aurait pas été complet sans le refrain accoutumé sur les profits énormes encaissés par les cultivateurs à même le gousset des consommateurs. Il s'est trouvé tout de même quelques témoins pour rétablir des faits et faire voir la situation sous son véritable jour.

Mais à tout prendre cette enquête paraît bien superficielle pour des gens qui se prennent au sérieux, comme nos députés. En ce qui a trait aux profits des cultivateurs, il serait intéressant de faire faire la comparaison entre l'intérêt qu'a rapporté le capital engagé dans l'agriculture et celui engagé dans la fabrication des munitions ou quelque autre industrie de guerre. Quant aux prix, il est bien évident que les produits agricoles ne peuvent être les seuls à rester au même niveau quand le prix de la main-d'œuvre et de toutes les autres choses nécessaires à la vie monte par sauts fantastiques.

## VEAUX ABATTUS

À l'époque des chaleurs, il est toujours préférable de ne pas mettre la fressure à l'intérieur des veaux pour l'expédition. Il vaut mieux l'envelopper et l'expédier séparément.

## VOLAILLES VIVANTES

En tout temps, mais particulièrement à cette époque-ci de l'année, il ne faut pas mettre dans les cages plus de volailles qu'elles n'en peuvent raisonnablement contenir. Quand les cages sont trop remplies, des volailles meurent en route et souvent les autres arrivent à destination à moitié étouffées, ce qui les rend sujettes à confiscation, sans compter que l'expéditeur devient passible d'amende.

Voilà une observation qu'il ne faut donc pas oublier durant le temps des chaleurs.

## PETITES ANNONCES — A VENDRE

Etalon Ardennais à vendre, PRINCE-AUBERT, 1192. Etalon bai, en-tête, 4 ans, pesant 1650 lbs. Prix \$600.00. S'adresser au ministère de l'Agriculture, Québec, qui fera connaître l'endroit où il pourra être visité.

Un veau mâle Ayrshire né en mars. Cochons grand Yorkshire enregistrés, mâles et femelles nés au commencement de mars.

DENIS BERGERON,  
R.R. No 1, Ste-Sophie,  
Ctè Mégantic, Qué.

Terres à vendre pour tous les prix et à la portée de toutes les bourses. Bonnes conditions à prompts acheteurs.

Rév. J. M. MARTIN, Ptre curé,  
Ferme-Neuve,  
Ctè Labelle.

## Plants de choux-fleurs

Véritable "Boule de Neige" hâtif 50 pour 45c, port payé. S'expédie facilement partout. Demandez notre liste de prix pour plants de choux, céleris et autres légumes, etc.

AGENTS DEMANDÉS  
Herold's Farms FRUITLAND, Ont.  
Ntagara, District.

## A VENDRE

## BEURRE

Pasteurisé: en pains d'une livre, boîtes de 50 livres, 53 cts.

Pasteurisé solide: Boîtes de 56 lbs. 52½ cts.

No 1 (choix): en pains d'une livre, boîtes de 50 livres, 52½ cts.

No (choix) Solide: Boîtes de 56 lbs. 52 cts.

## PETITS FROMAGES BLANCS

Dans des boîtes spéciales contenant deux fromages, de 20 à 25 livres chacun.

Fromage fort: 34 cents la livre.

Fromage doux: 31c.

Pour un seul fromage, ½ cent la livre de plus que le prix indiqué, soit:

Fromage fort: 34½ cent la livre.

Fromage doux: 31½c.

## FEVES

(Par poches de 120 livres)

Blanches — No 1 ..... 8½c  
" No 2 (belle qualité) ..... 8c  
" No 3 ..... 7c

Jaunes — No 1 ..... 8c  
" " 2 ..... 7c

Blanches tachées de jaune, No 1 ..... 8½c  
" " " 2 ..... 7½c

Souffrées, No 1 ..... 8c

Commande de 25 lbs et plus, coût de la poche 20c

Commande de 120 lbs et plus, le coût de la poche n'est pas chargé.

## POIS A SOUPE

Cuisant bien

Par poche de 120 lbs ..... 5½c la livre

## MIEL

Blanc—En chaudières de 30 lbs. .23c la livre

Brun—En chaudières de 30 lbs. .20c la livre

## PORCS

Flancs salés gelés ..... 28c la lb.

Lard entrelardé en baril de 250 lbs 29c "

## NOTE

Les prix ci-dessus donnés sont sujets à changement sans avis, et toute commande pour l'un ou l'autre des produits ci-dessus énumérés est toujours sujette à acceptation à Montréal.

## CONDITIONS

Strictement comptant. Le montant d'argent nécessaire doit toujours accompagner la commande.

Frais de livraison et de transport au compte de l'acheteur.

## La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec,

63, rue William, Montréal. Tél. Main 6857.

Commission des Vivres du Canada. Licence No 9—10920

17

# Neuf motifs pour acheter un séparateur à petit lait

## DE LAVAL

**Séparation parfaite:** Le séparateur à petit-lait "De Laval" écrème complètement. Etant donné les hauts prix du beurre, la moindre perte de gras de beurre serait très coûteuse.

**Crème de qualité supérieure:** Une crème de petit-lait très riche est particulièrement désirable. Au moyen d'un "De Laval" il est facile d'obtenir une crème de 60% d'épreuve, si on le veut.

**Utilisation continue:** Le "De Laval" peut être utilisé d'une façon continue et fort longtemps grâce à sa large cavité pour recevoir les déchets d'opération.

**Grande capacité:** Le "De Laval" a une vitesse parfaitement régularisée de façon à ce que la séparation puisse toujours être parfaite, même dans les conditions d'écémage les plus difficiles.

**Peu de force motrice:** A capacité égale, le "De Laval" ne dépense que 50% de l'énergie motrice nécessaire pour alimenter les autres séparateurs.

**Simplicité:** Le "De Laval" est le plus simple des séparateurs. Pour le manipuler, point n'est besoin de connaissances spéciales ou d'un outillage particulier.

**Nettoyage facile:** Le "De Laval" est le séparateur à petit-lait le plus facile à laver et à tenir en parfaite condition de propreté, sans l'aide d'appareil de nettoyage spécial.

**Durée:** Oeuvre d'un plan supérieurement élaboré, construit de matériaux de choix et par une main-d'œuvre experte, muni d'un bol à petite vitesse de rotation, le "De Laval" dure bien plus longtemps que tout autre appareil de ce genre.

**Service "De Laval":** "The De Laval Separator Company" est la plus grande et la plus réputée des maisons fabriquant des appareils centrifuges. Cela est dû au fait qu'elle a toujours assuré un service exceptionnel à tous ceux qui utilisent ses séparateurs.

Demandez notre catalogue des séparateurs à petit lait et les renseignements qu'il vous faut à notre agence la plus rapprochée. Mentionnez toujours, en écrivant, la quantité de lait que vous recevez chaque jour.

---

## The De Laval Company, Limited

Les plus grands fabricants d'appareils  
de laiterie du Canada

MONTREAL PETERBORO WINNIPEG VANCOUVER

18

# Les Séparateurs à Petit Lait "Sharples"

Remplacent les séparateurs à disques à la fromagerie  
"CHERRY VALLEY" à PICTON, Ontario

## CONDITIONS FACILES:

Chaque machine est installée dans votre fabrique, sujette au partage des profits jusqu'à paiement complet.

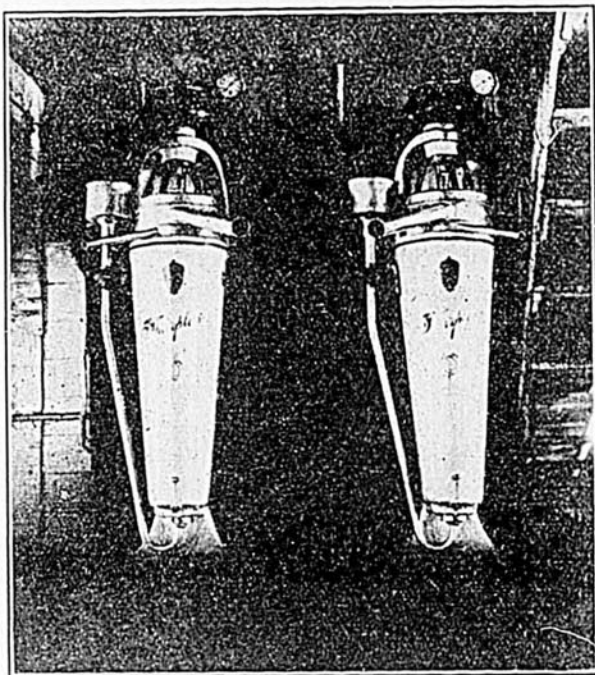


Pas d'argent comptant.  
Pas de billets.  
Pas d'intérêts.



## CAPACITES:

6,000 livres  
5,000 "  
4,000 "  
3,000 "  
2,000 "  
1,000 "



## NOUS GARANTISSONS:

Que le huilage et les réparations ne vous coûteront pas plus de \$1.00 par année.



LE SEUL  
SEPARATEUR  
QUI PORTE  
CETTE  
GARANTIE.

M. C. A. PUBLOW, le propriétaire-fromager bien connu, a remplacé ses séparateurs D... par des "SHARPLES" nouveau style, ce qui lui permet de faire, tous les trois jours, soixante-quinze livres de beurre de plus.

Un "SHARPLES," dans votre fabrique, signifie plus de bénéfices, donc plus d'argent.

Pour plus amples renseignements, écrivez à

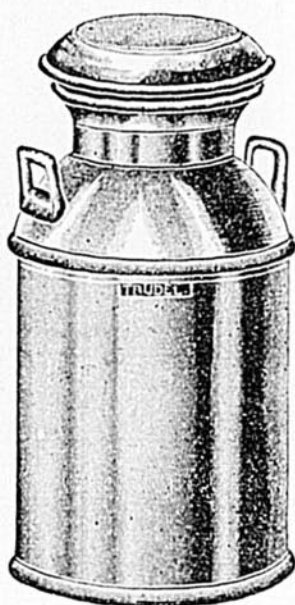
# Sharples Separator Company

TORONTO, ONTARIO

19

# A MM. les propriétaires de Beurreries et Fromageries

Nous attirons, aujourd'hui, tout spécialement votre attention sur les modèles de canistres ci-après illustrés:



Vous avez, sans doute, besoin de canistres pour vous-mêmes ou vos patrons.

Dans ce cas, écrivez-nous et nous vous fournirons tous les renseignements désirés.

Comme toutes les marchandises que nous offrons en vente, nos canistres sont toujours et strictement de toute première qualité.

---

Nous répondrons toujours avec empressement à toute demande relative aux machines et fournitures en tous genres pour fromageries et beurreries.

---

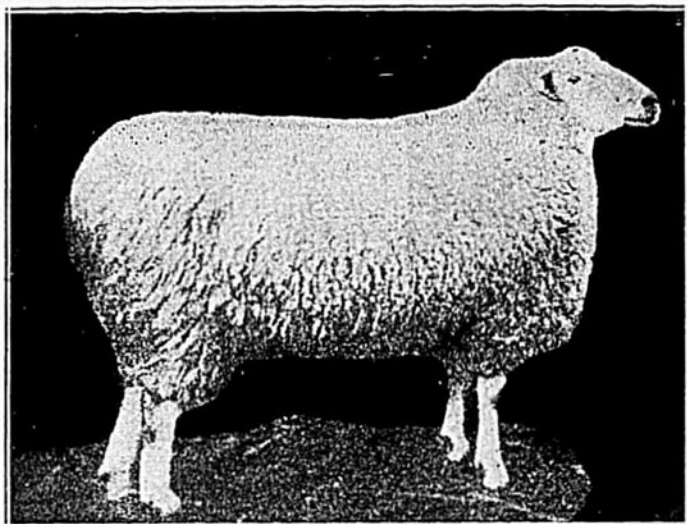
**B. TRUDEL & CIE, 38 Place Youville, Montreal**

MAIN 5570  
WESTMOUNT 4120

Casler postal 484

20

**“Du producteur au consommateur  
par la coopération”**



## **Confiez-nous la vente de votre laine**

Ainsi que nous l'avons déjà déclaré, nous sommes prêts à recevoir la laine en grande quantité. Le moment est propice à une vente facile et profitable.

On voudra bien se rappeler que:

1.—Point n'est besoin que la laine ait été lavée. Elle doit toujours être, néanmoins, expédiée en bon état de propreté;

2.— Chaque toison doit être attachée séparément, non pas avec de la corde à lieuse ou de la broche, mais au moyen d'une bande de laine ou de ficelle spéciale en papier. Les toisons, ainsi liées, sont réunies en un seul ballot puis expédiées.

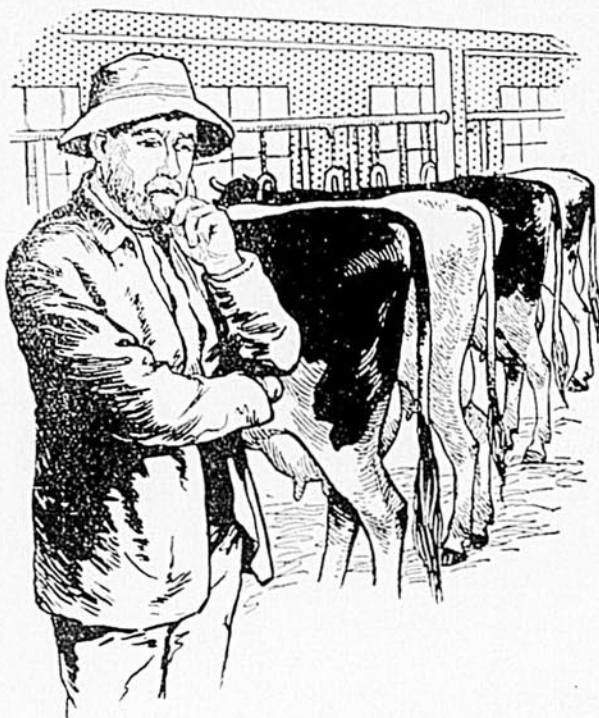
Nous n'exigeons qu'une commission de 2½% sur toute expédition de 50 lbs ou plus.

Cultivateurs, si vous voulez retirer le maximum de bénéfices de votre laine, expédiez-nous la directement ou par l'intermédiaire de coopératives locales.

---

**La Société Coopérative Agricole des Fromagers  
de Québec**

57-59-61-63, rue William, Montréal



*Ne vous inquiétez pas au sujet de l'augmentation de la capacité—Ayez une RENFREW*

Avec sa caractéristique exclusive de la capacité interchangeable, vous vous sentez libre d'augmenter le nombre de vos vaches laitières sans les ennuis et la dépense que provoque l'achat d'une nouvelle écrémeuse.

Lorsque vous désirez augmenter la capacité, tout ce que vous avez à faire c'est de commander un bol de la dimension qu'il vous faut — 450, 650, 800 ou 1,000 livres — avec les accessoires. Nous vous faisons une remise lorsque vous nous renvoyez votre outillage plus petit.

Toutes les machines RENFREW ont

un cadre de la même dimension. Elles sont aussi parfaitement que si vous aviez acheté une écrémeuse complètement neuve. Cela ne vaut-il pas la peine de tout homme de se renseigner au sujet de cette machine qui vous épargne du temps, des ennuis et de l'argent ?

Le record de l'écémage précis de la RENFREW est insurpassable et est prouvé par les épreuves des Ecoles Laitières du Gouvernement. De plus, vous obtenez du beurre plus ferme et meilleur à cause du bol exclusif RENFREW largement ouvert avec des ailes courbées

**The Renfrew Machinery Company, Limited**

Agences presque partout au Canada.

Autres lignes : Tracteur Happy Farmer, Balances cambrées

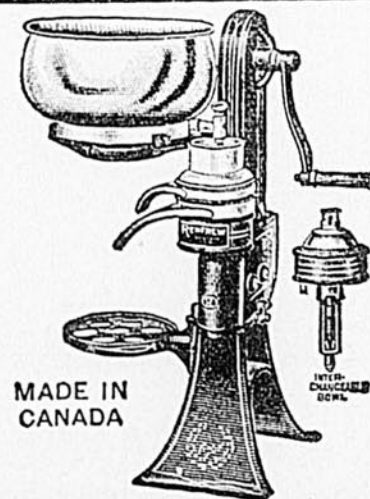
# Capacité Interchangeable

“comme avoir une nouvelle écrémeuse pour une bagatelle”

Tout fermier, du progrès, est appelé à augmenter son troupeau tôt ou tard. Si vous ne désirez pas acheter une écrémeuse complètement neuve chaque fois que vous êtes obligé d'augmenter la capacité d'écémage, est-ce que cela ne vous paierait pas largement de posséder

## Renfrew

Ecrivez pour demander la brochure décrivant complètement la capacité interchangeable de la RENFREW, caractéristiques de l'huilage automatique, son bidon d'alimentation bas et les avantages du fonctionnement facile.



MADE IN CANADA

Bureau Chef et Usines: **Renfrew, Ont.**

Siège de l'Est: Sussex, N.B.

100 lbs. pour cultivateurs